

broché

867

COUSTATY
ET
SES ANTIQUITÉS ROMAINES

PAR
M. LOUIS CARVÈS,

Membre de la Société historique et archéologique du Périgord.

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



PÉRIGUEUX.

IMPRIMERIE E. LAPORTE (ANG. DUPONT ET C^e), RUE TAILLEFER.

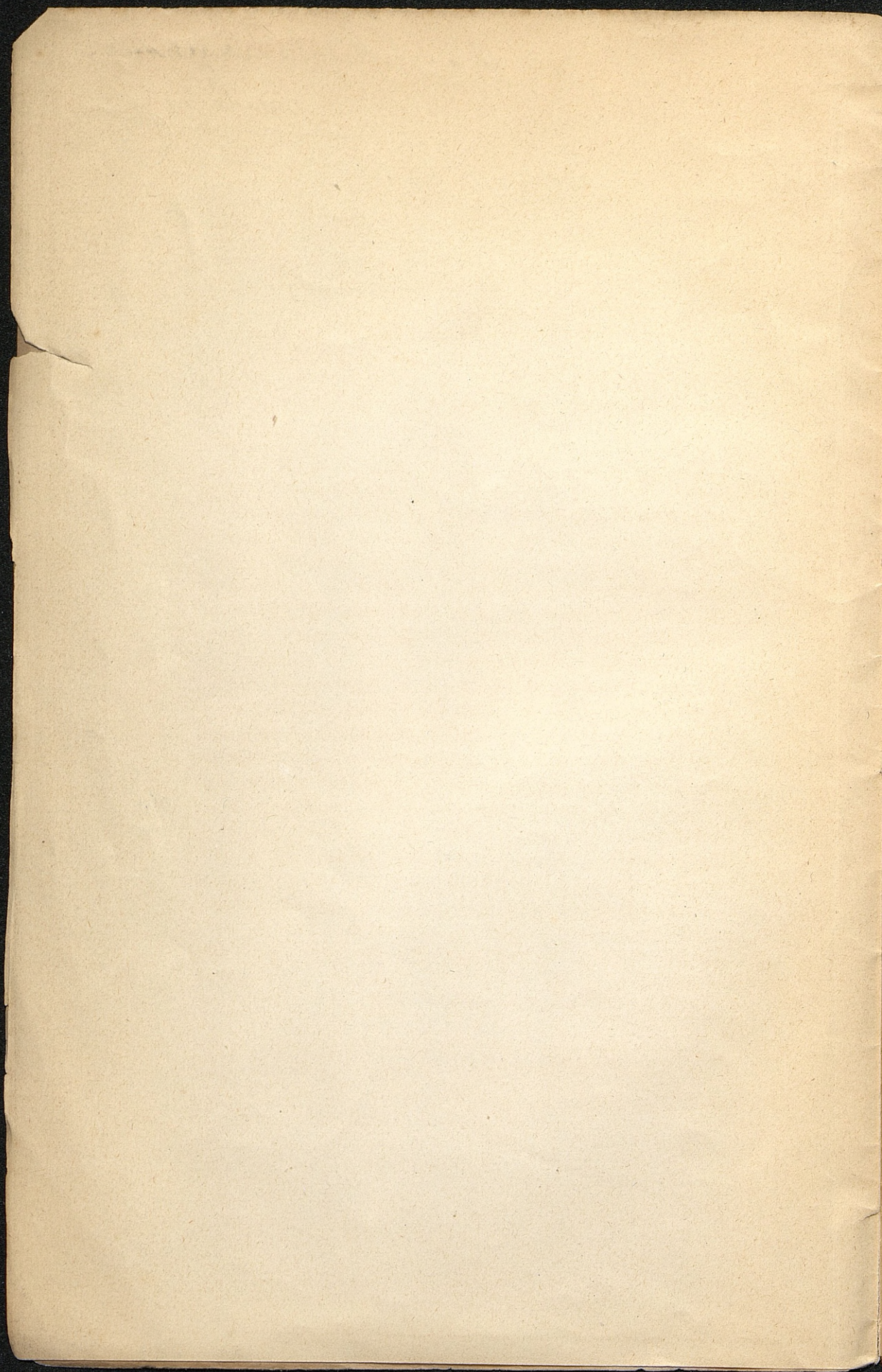
—
1886

Z

56

A la Bibliothèque de Périgueux
Louis Barres





Carné

COUSTATY

ET

SES ANTIQUITÉS ROMAINES.

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



Parmi les nombreuses antiquités romaines que l'on rencontre dans le Sarladais, certaines peuvent être plus importantes par leur étendue, mais il en est peu d'aussi intéressantes que celles de Coustaty. Cette localité, située sur les bords de la Dordogne, entre Bézenac et Saint-Vincent-de-Cosse, et qui fait actuellement partie de cette dernière commune, est depuis longtemps connue des archéologues. Des fouilles y furent faites à différentes reprises par MM. Wlgrin de Taillefer et Jouannet, et dans son *Périgord illustré*, M. l'abbé Audierne, conduisant le voyageur dans les campagnes du Sarladais, lui signalait, « entre Saint-Vincent et Bézenac, » au village de Coustaty, qui fut peut-être, dit-il, une station » militaire à l'époque des Romains, la voie antique de Vé- » sone à Cahors, passant par ce lieu, les restes d'un vaste » établissement où furent découverts des fondations, des » pavés, deux magnifiques mosaïques entières, ornées de » dessins réguliers, composées de petits cubes noirs, rouges, » jaunes, gris et blancs (1); plusieurs médailles de Tibère, » de Néron et de Tétricus, un bracelet en cuivre et une » grande quantité de fragments de tuiles et de vases de terre (2). »

P2 356

(1) L'une de ces mosaïques a été dessinée par M. de Taillefer (*Antiquités de Vésone*, Pl. XI bis, nos 1-3), et est conservée au Musée de Périgueux.

(2) *Le Périgord illustré*, par M. l'abbé Audierne; Périgueux, Dupont, 1851, in-8°, p. 610.

L'origine du mot *Coustaty* a donné lieu à plusieurs interprétations. Les uns l'ont fait dériver de *cum statione*, d'autres de *constat hic* (1), à cause du passage de la voie romaine; ne pourrait-on pas tout aussi bien y voir la villa de Constantin, *villa Constantini*? Nous donnons cette étymologie pour ce qu'elle vaut, une simple conjecture, sans prétendre même que le mot Constantin rappelle autre chose que le souvenir des Romains. On sait combien ce nom a été populaire dans les Gaules et le sens général qu'y attribuaient nos pères.

Nous énumérerons rapidement les principaux objets que nous ont procurés nos fouilles à Coustaty :

Mosaïques. — Le fragment de mosaïque que nous possédons est fort beau. Il mesure 1^m de long sur 0^m88 de large, et est formé de petits cubes blancs, jaunes, rouges et noirs. Le dessin représente une grande rosace dans un hexagone qui occupe presque toute la largeur. L'hexagone lui-même est inscrit dans un carré uniquement formé de cubes blancs et noirs; tandis que les quatre couleurs qui viennent d'être indiquées agrémentent les diverses parties de la rosace. La matière des cubes varie avec leur couleur; les blancs sont en silex, les jaunes et les rouges en brique, et les noirs en marbre.

Monnaies. — Dans la nomenclature qui va suivre, nous avons adopté la classification de Cohen. Pour les modules, le lecteur voudra bien se reporter à l'échelle de Mionnet.

Octave-Auguste. — CAESAR PONT. MAX. Sa tête laurée, à droite. — R/. ROM. ET AVG. Autel orné de figures entre deux colonnes surmontées chacune d'une victoire. — Moyen bronze, mod. 6.

(1) *Antiquités de Vésone*, par M. Wlgrin de Taillefer; Périgueux, Dupont, 1826, in-4°, t. II, p. 243. — *Dictionnaire topographique de la Dordogne*, par M. le vicomte de Gourgues; Paris, Impr. nat., 1883, in-4°, p. 353.

Agrippa. — M. AGRIPPA L. F. COS. III. Sa tête, à gauche, avec la couronne rostrale. — R/. S. C. Neptune debout, nu, avec un manteau sur les épaules, tenant un dauphin et un trident (717-742 ; de J.-C. 27 à 12). — Moyen bronze, mod. 7.

Auguste et Agrippa (Colonie de Nîmes). — IMP. DIVIF. (Têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa, l'une nue, l'autre avec la couronne rostrale. — R/. COL. NEM. (*Colonia Nemausensis*). Crocodile à droite, enchainé à un palmier ; dessous, deux palmes. — Moyen bronze, mod. 7.

Vespasien. — IMP. CAES. VESPASIAN. AVG. P. M. TR. P. P. P. COS. III. Sa tête laurée, à droite. — R/. IVDAEA CAPTA S. C. Palmier ; à gauche, un Juif debout, les mains liées derrière le dos ; derrière lui, un bouclier ; à droite, une Juive assise sur une cuirasse et pleurant ; devant elle, un bouclier (824, de J.-C. 71). — G. B., mod. 10.

Domitien. — IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XIII. CENS. PER. P. P. Sa tête laurée, à droite. — R/. FORTVNAE AVGVSTI S. C. La Fortune, debout, à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. — M. B., mod. 7.

Trajan. — IMP. TRAIANO AVG. GERM. DAC. P. M. TR. P. Sa tête laurée, à droite. — R/. COS. V. P. P. S. P. Q. R. OPTIMO PRINC. Victoire marchant, à gauche, et tenant une couronne et une palme (857-863, de J.-C. 104-110). — Argent d'une conservation remarquable, module 4.

Antonin. — ANTONINVS AVG. PIVS. P. P. Sa tête laurée, à droite. — R/. BONO EVENTVI COS. II. S. C. Génie nu, debout, à gauche, auprès d'un autel paré et allumé, tenant une patère et deux épis (802, de J.-C. 139). — M. B. assez bien conservé, mod. 7.

Marc-Aurèle. — IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS AVG. P. M. Sa tête laurée, à droite. — R/. SALVTI AVGVSTOR. TR. P. XVII. COS. III. S. C. La Santé, debout, à gauche, nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un sceptre (913, de J.-C. 162). — G. B., bien conservé, mod. 9.

Septime-Sévère. — L. SEPT. SEVER. PERT. AVG. P. M. TR. P. X. Son buste lauré, à droite. — R/. Illisible. La Fortune, assise, à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. — Superbe G. B., un peu fruste au revers, mod. 8.

Gallien. — GALLIENVS AVG. Sa tête radiée, à droite. — R/. DIANAE CONS . AVG. Cerf marchant à droite. — Magnifique petit bronze, mod. 4.

Salonine (femme de Gallien). — SALONINA AVG. Son buste diadémé, à droite, avec le croissant. — R/. FECVNDITAS AVG. La Fécondité, debout, à droite, tenant une palme et une corne d'abondance ; à ses pieds un enfant. — P. B.

Tétricus père. — IMP . TETRICVS P . F . AVG. Son buste radié, à droite. — R/. HILARITAS AVGG. La Joie, debout, à droite, tenant un sceptre et une corne d'abondance. — P. B.

Id. — IMP . TETRICVS P . F . AVG. Son buste radié, à droite. — R/. LAETITIA AVGG. La Joie, debout, à droite, tenant une couronne et un sceptre. — P. B.

Probus. — IMP . C . M . AVR . PROBVS PIVS F . AVG. Son buste casqué, à droite. — R/. Illisible. — P. B.

Constance Chlore. — D . N . FL . CL . CONSTANTIVS NOB . CAES. Sa tête laurée, à droite. — R/. FEL . TEMPO . REPARATIO. L'empereur terrassant un ennemi. — P. B.

Licinius I^{er}. — IMP . LICINIVS P . F . AVG. Sa tête laurée, à droite. — R/. LICINI AVGVSTI. Dans le champ, en trois lignes : VOTIS XX. — P. B.

Constantin I^{er} (le Grand). — CONSTANTINVS AVG. Son buste lauré, à droite. — R/. BEATA TRANQVILLITAS. Temple surmonté du globe crucigère avec ces mots en trois lignes : VOTIS XX. A l'exergue : P . T. R. — P. B., mod. 4.

Id. — CONSTANTINVS AVG. Sa tête laurée, à droite. — R/. D . N . CONSTANTINI MAX . AVG. Couronne de chêne avec ces mots en deux lignes : VOT . XX. A l'exergue : S . P . H . B. — P. B.

Id. — CONSTANTINVS P . F . AVG. Son buste lauré, à droite. — R/. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats vis-à-vis l'un de l'autre appuyés, d'une main sur leurs lances, de l'autre sur leurs boucliers ; entre eux, deux enseignes pliées. — P. B., mod. 3.

Id. — IMP . CONSTANTINVS P . F . AVG. Son buste lauré, à droite.
— R/. SOLI INVICTO COMITI. L'empereur debout, à gauche, tête radiée, tenant une palme et le globe crucigère; de chaque côté de l'empereur les lettres F - T. — P. B., mod. 5.

Id. — CONSTANTINVS P . F . AVG. Variété du type précédent. — P. B., mod. 5 (1).

Fausta (femme de Constantin). — FLAV . MAX . FAVSTA AVG. Son buste, à droite. — R/. SECVRITAS REIPVBLICAE. A l'exergue : S . T . R. L'impératrice, debout, à gauche, réchauffant deux enfants sur son sein. — P. B.

Crispus. — CRISPVS NOB . CAES. Sa tête laurée, à droite. — R/. CAESARVM NOSTRORVM. Couronne de chêne avec les mots VOT . X en deux lignes. — P. B., mod. 4.

Id. — IVL . CRISPVS NOB . C. Même type.

Constantin II (le jeune). — CONSTANTINVS IVN . NOB . C. Son buste lauré, à droite. — R/. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats, debout, en face l'un de l'autre, appuyés sur leurs lances et leurs boucliers; entre eux, deux étendards pliés. — P. B., mod. 3.

Decentius. — D . N . DECENTIVS P . F . AVG. Son buste nu, à droite. — R/. (VICTORIAE) DOM . N . AVG . ET CAES. Deux victoires debout, en face l'une de l'autre, supportant une couronne sur laquelle on lit : VOT . V . MVLT — B., mod. 5.

Valens. — D . N . VALENS P . F . AVG. Son buste lauré, à droite. — R/. SECVRITAS REIPVBLICAE. Victoire debout, à gauche, tenant une couronne et une haste. — P. B., mod. 4.

(1) On a trouvé, à Coustaty, une grande quantité de monnaies de Constantin presque toutes semblables; nous n'avons cité ici qu'un exemplaire de chaque type. Pareille observation s'applique aux monnaies de Fausta, de Crispus et de Constantin le Jeune.

Objets divers. — 1° Un bouloir à mortier, de 0^m22 de long sur 0^m12 de large ;

2° Trois meules à bras, en pierre dure, servant à moudre le grain et mesurant 0^m40 de diamètre et de dix à douze centimètres d'épaisseur ;

3° Plusieurs briques rondes ayant 0^m24 de diamètre, et 0^m04 d'épaisseur ; une de ces briques a même une épaisseur de huit centimètres ;

4° Une lampe ronde en cuivre, portant sur son pourtour deux appendices de même métal, destinés à l'accrocher ;

5° Un couteau en fer, ou plutôt un stylet renflé à l'une de ses extrémités et aplati à l'autre ;

6° Une grande quantité de débris de marbre de diverses couleurs ;

7° Des tessons de vases en terre grisâtre, et un tesson d'amphore en terre rouge ;

8° Des débris de pavé en béton et brique. Nous ne voulons pas parler ici de ces pavés que l'on rencontre dans toutes les substructions romaines, et qui n'ont de remarquable que leur consistance ; mais bien d'un certain genre de pavé qui semble avoir été mis ici à profusion. Il nous prouve que les Romains étaient des gens pratiques, et que la question de l'assainissement d'un appartement avait été parfaitement résolue par eux. Pour enlever l'humidité d'une salle, ils avaient imaginé le moyen suivant : Sur la terre bien unie, ils plaçaient une couche de béton, et disposaient au-dessus, à côté les unes des autres, des tuiles à rebords très bombées, la partie creuse reposant sur le sol, de manière à former autant de tuyaux qu'il y avait de rangées de tuiles. Les intervalles étaient remplis d'une autre couche régulière de béton, sur lequel on plaçait alors le pavage en pierre ou en mosaïque. A l'extrémité des rangées dont nous venons de parler, se trouvait un canal collecteur qui recevait tous les suintements provenant de la couche supérieure, et établissait aussi une ventilation qui enlevait l'humidité de la salle

II

Les notes que l'on vient de lire étaient écrites depuis longtemps, lorsque les travaux entrepris pour le passage de la voie ferrée du Buisson à Sarlat nous forcèrent à en retarder la publication. Nous voulions, en effet, autant que possible, ne rien oublier.

Les fouilles nécessitées par la construction du chemin de fer ont mis à nu plusieurs portions de mosaïques, des fûts de colonnes finement sculptés en feuilles d'ache ou d'acanthé ou simplement unis, deux charniers recouverts de chaux vive et une quantité considérable de pans de murs. Les deux charniers n'ont pu être conservés, parce qu'ils se trouvaient dans l'axe de la voie; les murs ont été démolis, sinon en entier, du moins en majeure partie, et l'on en remarque encore quelques vestiges dans la tranchée du chemin de fer. Pour les mosaïques, nous avons pu, non sans de grandes difficultés, en enlever un fragment; les autres, malgré nos demandes réitérées et nos pressantes réclamations, ont été brisées et portées dans les remblais. Quant aux fûts de colonnes, le marteau ne les a pas respectés davantage; ils sont allés s'échouer chez un propriétaire de la commune de Bézenac, lequel les a achetés trois francs le mètre cube à un entrepreneur trop complaisant et les a utilisés, en qualité de moellons, dans une bâtisse quelconque.

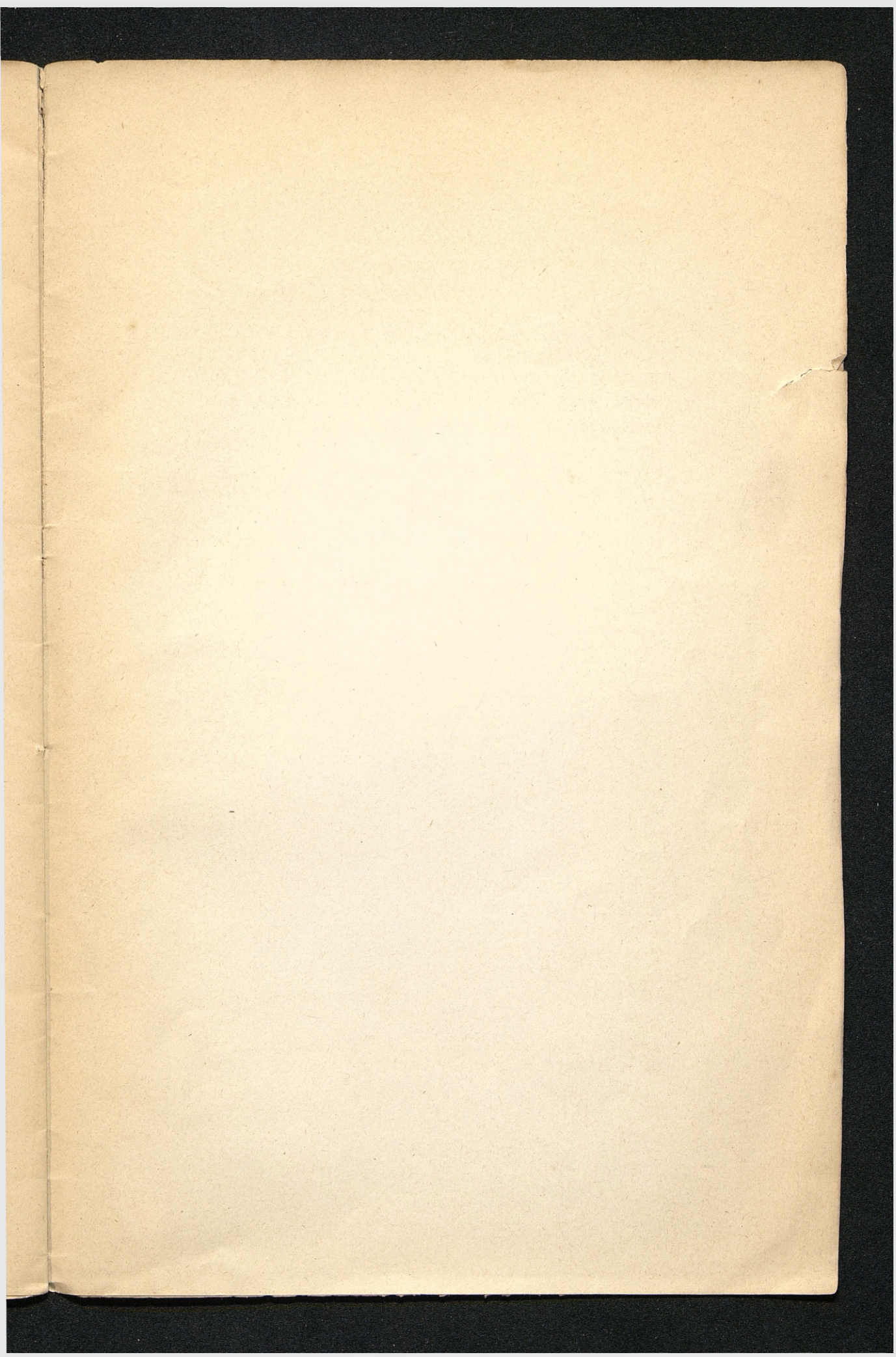
Quoique la plupart des objets trouvés dans les fouilles du chemin de fer soient irrévocablement perdus, nous devons dire néanmoins que pour un moment, hélas! trop court, nous avons eu le rare bonheur d'en sauver quelques-uns. Ce sont des urnes ou débris d'urnes et des pantures de portes. Quelques grands bronzes aux types de Faustine I et de Gordien III y ont aussi été recueillis; mais comme toutes ces monnaies sont frustes, nous ne les mentionnons ici que pour mémoire. N'oublions pas de mentionner également, dans la

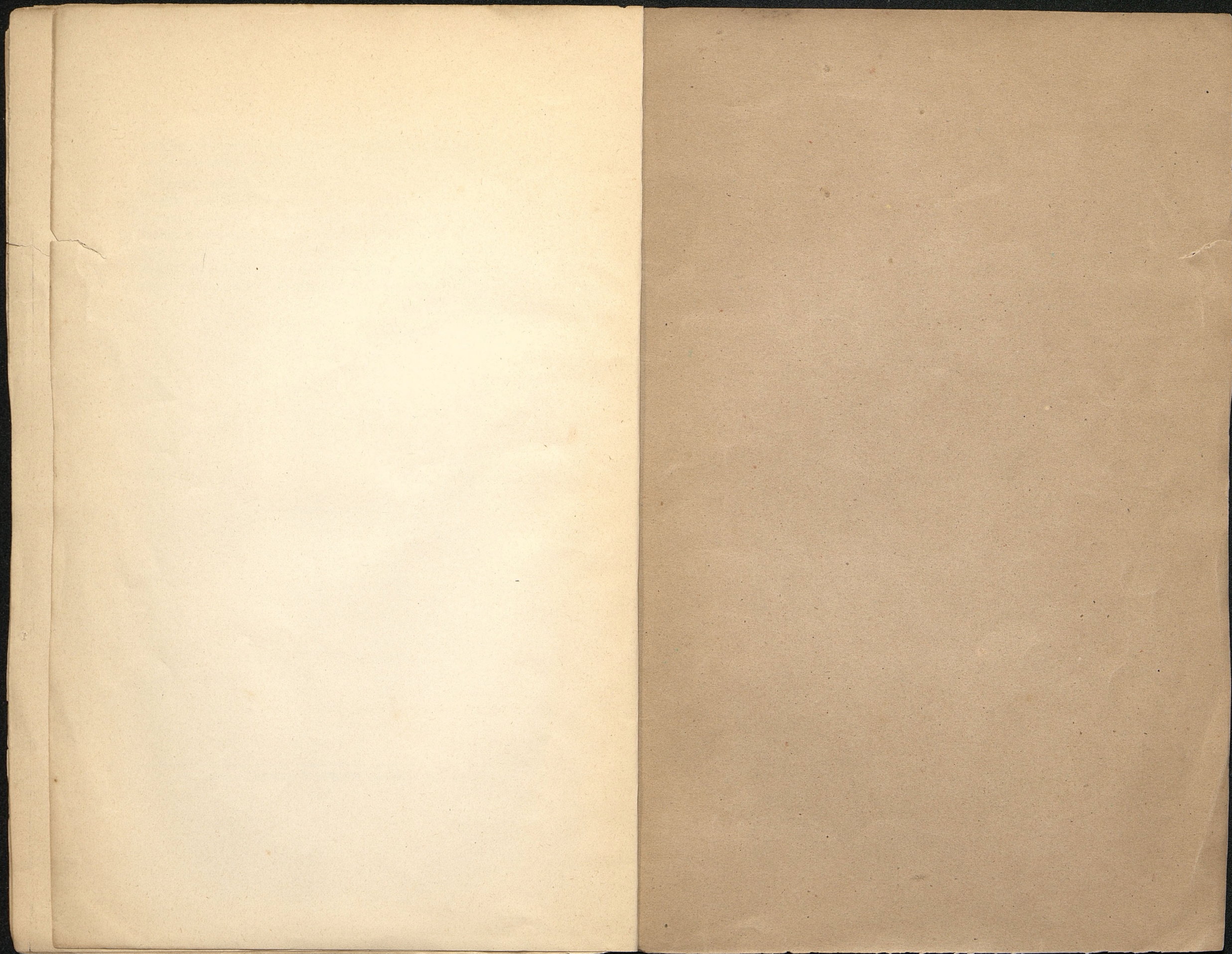
tranchée du chemin de fer, la découverte d'une piscine bâtie en briques que la pioche des ouvriers n'a pas respectée.

Il existe encore à Coustaty, en dehors de la voie ferrée, d'autres antiquités romaines. Nous y avons remarqué notamment la base d'une tour ronde en petit appareil et semblable, à part ses proportions beaucoup plus restreintes, à la tour de Vésone. Nous nous empresserons de signaler à la Société archéologique les découvertes que nos fouilles ultérieures ne pourront manquer de nous procurer.

Louis GARVÈS







P
3